

L'art contemporain africain : — formes hybrides et métissées

La création contemporaine africaine dans la mondialisation : mémoires et croisement des formes, des techniques, des matières

_ IDENTITÉS ET RÉSISTANCES

Comment l'art contemporain africain interroge-t-il le rapport de l'autre au monde et participe à sa reconnaissance avec des codes esthétiques reconnaissables ?

_ HÉRITAGES ET CITATIONS

Comment l'art contemporain en Afrique s'émancipe-t-il des pratiques et des formes héritées pour en faire surgir de nouvelles ?

_ ENGAGEMENT

Quelles figures de la liberté les artistes africains sont-ils en train de mettre en place ?



1.

I/ AFRICANITÉ, PLURALITÉ ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Qu'est-ce que l'art contemporain africain ? Quelles sont ses singularités sur la scène mondiale ?

1. 1 La notion d'art contemporain

Comment définir l'art contemporain ?

Si l'on s'en tient au sens strict, contemporain veut dire qui est du temps présent, contemporain serait donc l'art d'aujourd'hui. Les œuvres d'art contemporaines sont donc pour la plupart des œuvres d'artistes vivants. L'expression art contemporain désigne de façon générale l'ensemble des œuvres produites depuis **1945** à nos jours. L'art contemporain est essentiellement conceptuel, c'est-à-dire que c'est l'idée qui prime sur l'objet lui-même. Les enjeux de l'art contemporain sont de donner à voir, à ressentir, à expérimenter, à dénoncer, à faire passer un message. L'artiste contemporain nous fait réfléchir sur le monde, en s'éloignant du dogme de l'Histoire de l'art. Il s'avère qu'il n'y a pas de linéarité mais une progression chaotique. Le propos est de surprendre, de convoquer l'audace et de susciter la réflexion.

Document 1 Cyprien Tokoudagba, *Temple fétiche*, argile peinte, 1989, Magiciens de la Terre.

En quoi les propositions de Cyprien Tokoudagba relèvent-elles de l'art contemporain ?

L'artiste autodidacte **Cyprien Tokoudagba** réalise des peintures ou des sculptures dans quelques-uns des innombrables temples vaudou qui peuplent la cité historique d'**Abomey** au Bénin. Il a su créer une imagerie originale des divinités et figures du panthéon vaudou. Ce lien avec le monde vaudou, il le tient de ses ancêtres de même que l'initiation dont il a fait l'expérience étant enfant. « *Quand j'étais jeune on m'a envoyé voir un prêtre vaudou, un maître. C'est un point de non-retour, on a appris à faire de la magie, à utiliser la force des mots à créer des envoûtements efficaces et l'on a appris les secrets des plantes. dans la religion vaudou, chaque famille d'initiés invoque un ou plusieurs dieux. Du temps de l'esclavage, chacun d'entre nous voyageait en compagnie de son propre dieu vaudou.* »

L'artiste a développé ses propres signes et figures qui ont la particularité de juxtaposer des formes - divinités, hybrides, animaux surnaturels et divers motifs - distincts les uns des autres et articulées sur un fond blanc. Face au phénomène de mondialisation, l'œuvre de **Tokoudagba** est de celles qui tient la diaspora africaine et à certains égards sud-américaine à son histoire.



2.

Document 2 Samuel Fosso, *Le Chef (Celui qui a vendu l'Afrique aux colons)*, photographie couleur, 101 x 101 cm, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

Analyser la proposition de Samuel Fosso et montrer le processus de décloisonnement des pratiques.

Samuel Fosso se met en scène : il pose en marin, travesti en femme, pirate ou joueur



3.



4.



5.



6.



7.

de golfe. Son œuvre est critique : il se sert de son image et du déguisement pour exprimer des thématiques identitaires.

1.2 L'art contemporain africain et sa visibilité

Y a-t-il un art contemporain singulier à l'Afrique ?

L'exposition des *Magiciens de la Terre* en 1989 a créé la polémique et a servi de détonateur, en proposant une définition autre de la création contemporaine, c'est-à-dire montrer qu'un artiste non occidental est lui aussi baigné de contemporanéité. L'artiste africain ne crée plus seulement des masques et des totems. En intégrant l'Afrique à la création mondiale, l'exposition a marqué une date historique pour les relations artistiques Nord/Sud : l'Afrique était la partie manquante du monde de l'art et il était important de faire « un état des lieux de la création africaine et de rendre compte de sa contemporanéité. » Peu ou pas de tissu institutionnel, de galeries, de musées, de critiques. **Jean-Hubert Martin**, le curateur, recherche en effet des artistes œuvrant en marge des doctrines officielles et des canons de la modernité occidentale. Il choisit des objets relevant du populaire ou du religieux. Depuis, la biennale de **Dakar** a débuté en **1992**. Plus tard, sont nées les biennales de **Johannesburg** en **1995**, les rencontres photographiques de **Bamako**, la biennale de **Luanda** ...

_ art africain et tradition

Document 3 Amidou Dossou, Masque gelede, 1988, bois peint, environ 40 x 50 cm.

Ces masques, réalisés pour l'exposition *Magiciens de la terre*, perpétuent une tradition de création pour les festivités et les rites *gelede* en pratique chez les **Yorubas** du **Nigéria** et les **Nagos** du **Bénin**.

_ art africain et statut de l'artiste

Document 4 Agbagli Kossi, de haut en bas, de gauche à droite, Dabe reine de l'océan, Fiovi fille de chef, Asago Messenger, Ayo auxiliaire, Densu, Kundo, Yasu, Detugbi, batteur d'Atypani, 1987-1988, bois peint entre 50 x 30 x 30 et 110 x 42 x 45 cm.

Les figures, divinités et êtres surnaturels sont dictés à l'artiste par Sossivi, un fétiche auquel il s'en remet pour toutes ses décisions artistiques.

Document 5 et 6 Kane Kwei, La Mercedes, cercueil en bois peint, tissu

Le menuisier et sculpteur **Kane Kwei** raconte que son oncle pêcheur, se sentant mourir, lui a demandé de lui fabriquer un cercueil sur le modèle de son bateau. Depuis une cinquantaine d'années, les familles fortunées enterrent leurs morts dans des cercueils aux formes correspondant à un élément marquant de la vie du défunt. **Kane Kwei** a sous-traité une partie de la commande à son collègue **Paa Joe**.

_ art africain et modèle africain

Document 7 Bodys Isek Kingelez, Mausolée Kingelez, 1988, carton, papier de récupération, 0,645 x 1,14 x 0,62 m, Paris, musée du Quai Branly.

Il crée des maquettes architecturales en papier, carton, contre-plaqué et divers emballages de produits de consommation. Ses œuvres ont un caractère visionnaire. Il attache de l'importance aux détails, quel que soit son objet : des lieux publics, de loisirs ou administratifs, il propose une architecture futuriste dont les courbes et les couleurs rompent avec la monotonie des formes adoptées avec les villes industrialisées. Son œuvre donne à réfléchir sur les architectures d'Afrique, leur héritage colonial et suggère la possibilité d'un nouveau type d'urbanisation fondé sur un modèle africain.

_ art africain et universalité

Document 8 Chéri Samba, Marche de soutien à la campagne sur le SIDA, 1988, huile sur toile, paillettes, 1,345 x 2 m, Paris, MNAM, Centre Pompidou.

Chéri Samba est sûrement l'artiste africain le plus connu en Occident. Né au **Zaïre** en **1956**, il est l'un des premiers artistes « extra-européens » à être exposés en Europe et participa à l'exposition *Magiciens de la Terre* au **Centre Pompidou**. À l'origine, **Chéri Samba** est devenu un chroniqueur lucide, humoristique et plein de verve de la société africaine et de ses rapports avec le monde de l'art. Se réclamant « artiste populaire », **Chéri Samba** est un autodidacte qui a débuté sa carrière en exposant ses tableaux sur le trottoir, devant son atelier. Ses premiers spectateurs et acheteurs étaient ses voisins des faubourgs populaires de Kinshasa. « *Ce que je fais, tout le monde peut le comprendre. C'est pour cela que j'ai appelé ma peinture populaire* », explique-t-il. Les tableaux de **Chéri Samba** s'inspirent de son quotidien. Devenu un artiste international, ses toiles témoignent d'un regard amusé ou critique sur le monde globalisé. « *Pour moi, une peinture doit être universelle. Elle peut être socioculturelle ou poli-*



8.



9.



10.

tique. » Il nous dit encore que « la façon dont l'Occident comprend ces œuvres est très différente de la manière dont les gens les perçoivent en Afrique ».

1. 3 Africanité et art africain

Le terme « africanité » se réfère à l'identité africaine et à sa multiplicité. Dans la préface du catalogue de l'exposition *Africa Remix*, **Clive Kellner**, directeur de la JAG, Johannesburg Art Gallery, se pose la question de savoir ce qu'est la nouvelle africanité. Selon lui, être africain ne dépend pas tant du lieu où l'on vit que de sa manière de penser et de ses actions. L'art contemporain de l'Afrique se dégage de l'art traditionnel tel qu'il est habituellement exporté hors de l'Afrique, même s'il peut y faire référence. L'Afrique est souvent considérée comme un pays uniculturel et non pas comme un continent multiculturel. La vision de l'Afrique par les Africains eux-mêmes et par les non-Africains est ainsi modifiée. Les pratiques pluridisciplinaires, les origines et l'exemplarité des recherches des artistes, que l'africanité ne peut et ne pourra se résumer à l'appartenance à un sol, comme elle n'a jamais été le produit d'une culture homogène. Loin de tout exotisme et de toute complaisance, les artistes africains posent les bases de questionnements sur le mythe des origines, le complexe d'une Afrique toujours marquée par le colonialisme et en quête d'une reconnaissance universelle, l'implication et les devoirs de l'artiste à l'échelle d'un continent et plus largement la place de l'artiste dans la société.

Document 9 et 10 Hassan Hajjaj, *Legs*, 2013-2014 et Kezia Johnes, 2012, photographies.

Né au Maroc et vivant à Londres, **Hassan Hajjaj** est un créateur pop et touche à tout. Inspiré par les cultures hip hop et reggae, et par son héritage africain, **Hassan Hajjaj** est un autodidacte dont le travail pluriel inclut la photographie et l'art du portrait, l'installation, la performance, la mode et le design comme la fabrication de meubles à partir d'objets utilitaires recyclés en provenance d'Afrique du Nord avec des caisses renversées Coca-Cola, des tabourets ou encore des boîtes en aluminium transformés en lampes. À la fin des années 80, **Hassan Hajjaj** est maître portraitiste, il fait des portraits de studio d'amis, de musiciens et d'artistes, ainsi que des étrangers dans les rues de Marrakech, portant souvent des vêtements conçus par l'artiste. Ces portraits colorés et attrayants combinent le vocabulaire visuel de la photographie de mode contemporaine et pop art, de la tradition dans les interprétations de l'image de marque et les effets du capitalisme mondial.

II / MÉMOIRES, APPROPRIATION ET DÉTOURNEMENT

2. 1 métissage, contacts et mémoires

L'idée de métissage conduit, presque sans transition, à une exploration des mémoires et incite logiquement à réfléchir sur la manière dont se sont « fabriqués » les œuvres d'art dont il est souvent malaisé de définir les contours. La notion d'art contemporain bouscule les distinctions entre sculpture et peinture, peinture et spectacle, la notion d'œuvre elle-même et celle de l'artiste. des mémoires, notamment celles de la colonisation.

Document 11 Omar Victor Diop, Jean-Baptiste Belley, série *Diaspora*, 60 x 40 cm, Paris, Fondation Louis Vuitton.

Costumé et se mettant en scène, **Diop** les incarne tous et balaye l'histoire du portrait – de la miniature moghole aux portraitistes des cours d'Europe. Il campe tour à tour **Malik Amabar** (1549-1626), esclave éthiopien devenu ministre et chef de guerre de la ville d'Ahmadnagar en Inde, **Albert Badin** (1747-1822), majordome de la reine de Suède Louise Ulrique de Russie, ou encore **Dom Nicolau** (1830-1860), prince du Kongo et premier leader africain à s'opposer par écrit à la politique coloniale. Ces acteurs d'une histoire méconnue sont replacés dans le contexte contemporain par des détails anachroniques empruntés à l'univers du football : un carton rouge, un ballon, des gants de goal, un sifflet... *Le football est pour moi un phénomène mondial intéressant ; il révèle souvent où en est la société en termes de race. Quand on regarde la manière dont la royauté du football africain est perçue en Europe, il y a un mélange très intéressant de gloire, de phénomènes d'héroïsation et d'exclusion [...]. C'est ce genre de paradoxe que j'investis dans ce travail.*



11.



12.

2. 2 contacts entre Occident et Afrique par le sens des citations

L'art africain est à la confluence des mondes européens et des sociétés d'Afrique et d'Amérique, qui appartient à deux cultures et naît dans un contexte particulier et s'empare des problématiques contemporaines comme les migrations.

Document 12 et 13 Alexis Peskine, *Le Radeau de la méduse*, vidéo, 2015.

à consulter : https://www.youtube.com/watch?v=brS_zsZr3do

Alexis Peskine est un plasticien français tout à fait emblématique d'une création afropéenne faite d'hybridations et de recyclages, prise dans une tension triangulaire entre trois continents, l'Europe, l'Afrique et les Amériques. Né d'un père francorusse et d'une mère afro-brésilienne, **Alexis Peskine**, part faire des études d'arts aux **États-Unis** dans les années **2000** et déploie aujourd'hui ses recherches plastiques au **Sénégal**. **Alexis Peskine** crée pour le lieu une nouvelle version amplifiée et revisitée de son installation, avec toujours en filigrane et comme source d'inspiration principale le tableau de **Théodore Géricault**, *Le Radeau de la Méduse*. *Le Radeau de la Méduse me fascine depuis l'enfance et dépeint des femmes et des hommes entre la vie et la mort sur un radeau improvisé. De cette œuvre émane le fantastique et la violence, la faiblesse et la force, la fatalité et l'espoir, au même titre que les histoires de migrants qui traversent déserts, terres hostiles, mers et océans. Cette affirmation suicidaire, qui pousse des milliers à risquer leurs vies pour admirer la beauté de ce monstre destructeur... Elle les pousse à quitter leurs cités bleues pour aller regarder la Méduse dans le fond des yeux. Ces dernières années, la vue de ces nombreuses images de naufrages de bateaux clandestins remplis d'hommes et de femmes aux rêves légitimes, ont poussé le spectre de l'œuvre de Géricault à refaire surface dans mes pensées.*



Théodore GERICAULT, *Le Radeau de la Méduse*, 1819.



13.

Ressources

- _ musée des Beaux-Arts de Lyon, dossier pédagogique de l'exposition *Métissages*, 2013
<http://www.mba-lyon.fr/static/mba/contenu/pdf/Activites%20pedagogiques/dossierspedagogiques/Dossier-pedago-Metissages-2.pdf>
- _ musée du Quai Branly, parcours pédagogique *To mix or not to mix*, 2012
<http://inspe.u-pec.fr/l-inspe/partenariats/culturels-et-artistiques/quai-branly-fiche-parcours-planete-metisse--507361.kjsp>
- _ Centre Pompidou, MNAM, dossier pédagogique *Africa Remix. L'art contemporain d'un continent*. 2005
<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-AFRICAREMIX/ENS-AfricaRemix.htm>
- _ Fondation Louis Vuitton Paris, dossier pédagogique *Art/Afrique. Le nouvel atelier*, 2017
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/expositions/exposition/art-afrique-le-nouvel-atelier.html>
- _ La Villette, dossier pédagogique *Afrique capitales* 2017
http://www.inspe-versailles.fr/IMG/pdf/dpedagogique_100_afriques.pdf
- _ MEP, Paris, dossier de presse *Hassan Hajjaj*, 2019
<http://www.relations-media.com/wp-content/uploads/2019/07/DP-HASSAN-.pdf>